



CLAIRE BILLAUD

L'HOMME QUI ACHETA UNE PLANÈTE



L'homme qui acheta une planète

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : European Southern Observatory, (CC BY 2.0), via
Wikimedia Commons

En lecture libre sur Atramenta.net

1

Ruby G examinait sa photo comme s'il voulait l'apprendre par cœur, mais surtout, il regardait défiler les commentaires. Il y en avait d'abord eu des centaines, puis des milliers, et ils ne s'arrêtaient toujours pas.

Il fallait dire aussi que c'était la toute première fois que quelqu'un posait avec un certificat d'acquisition d'une planète. Ruby G était officiellement le premier humain de la Terre à avoir acheté, quelque part dans un autre système solaire, une planète au nom barbare de NGTS-1b, mais qu'il avait déjà rebaptisée « Rubyland ».

Les commentaires étaient à la hauteur de cette première. Les demandes d'interviews affluaient déjà, et des tas de fans lui demandaient de leur côté ce que cela faisait de posséder une planète. Beaucoup d'autres exprimaient leur admiration. Encore plus nombreux étaient ceux qui se moquaient.

Ruby G s'y attendait et ne s'en offusquait pas. Dans le monde de la musique, l'image était désormais aussi importante que le son, et tout buzz, bon ou mauvais, était bon à prendre. Pour se faire remarquer, il en avait déjà beaucoup fait, comme s'offrir un couple de guépards royaux domestiques pour lancer un élevage, ou faire remplacer plusieurs de ses dents par de l'or et des rubis ; mais celui-là allait dépasser en ampleur

tous ceux qui avaient récemment secoué son milieu.

Il réfléchissait déjà à la manière dont il allait capitaliser sur l'engouement qu'il venait de déclencher. Déjà, déposer la marque Rubyland au plus vite. Ensuite, en faire un single. Ou plutôt un album : une transaction pareille valait bien un album, au moins. Il avait caché le montant exact pour laisser les rumeurs gonfler, mais l'investissement était conséquent et il allait devoir se renflouer.

Dans toute cette histoire, il n'avait qu'un seul regret : la technologie ne permettait pas de voyager au-delà du système solaire, il ne verrait donc jamais Rubyland de ses propres yeux.

Au moins, il était le premier à réaliser cet exploit, et même si d'autres lui emboîtaient le pas pour surfer sur la vague, il resterait celui qui l'avait initiée. Les suivants ne seraient jamais que de pâles imitateurs.

2

Le vaisseau décolla dans un vacarme assourdissant. Malgré le choc de l'accélération, Ruby G jubilait. Jamais il n'aurait cru voir une chose pareille de son vivant.

Contrairement à ce qu'il avait cru, la technologie de la propulsion interstellaire avait fait un bond en avant. Alimentée par des milliardaires pressés de continuer leurs affaires sur d'autres mondes, elle était réservée à une élite fortunée, mais là encore, il n'avait pas hésité à mettre tout l'argent qui lui restait dans le voyage.

Un voyage où il n'était pas seul. Des gardes armés et entraînés, d'anciens militaires ou des mercenaires – souvent les deux à la fois – l'entouraient et l'accompagnaient en route pour Rubyland. Ruby G était loin d'être Einstein, mais il se doutait que si sa planète avait une population, elle ne serait pas forcément enthousiaste à l'idée d'accueillir un propriétaire qu'elles n'avaient jamais vu. Évidemment, il préférerait s'imposer à eux par son charisme et sa gouaille, comme il l'avait toujours fait jusque-là, mais il savait que tout le monde n'y était pas sensible, et que le langage des armes était encore plus universel que celui de la musique.

De toute façon, sur la Terre, les gens étaient de moins en moins impressionnés par ses albums et

encore moins par ses frasques. L'humanité avait d'autres soucis, il était donc temps pour lui de passer également à autre chose. Au moins allait-il avoir une autre planète, totalement nouvelle, pour y finir ses vieux jours.

Les systèmes d'hibernation l'endormirent automatiquement avec ses gardes, et il ne sentit pas passer le long trajet à travers plusieurs années-lumière dans le vide interstellaire.

Quand il se réveilla, Rubyland était en vue, orbitant autour de son étoile orange, éclatant de dizaines de nuances de rubis. Il l'avait bien choisie, elle portait son nom à la perfection.

Les ordinateurs de navigation choisirent le meilleur site d'atterrissage, pendant que ses gardes se réveillaient et fourbissaient leurs armes. Ruby G, de son côté, préparait sa meilleure tenue avec toutes ses chaînes en or serties de rubis. S'il faisait une apparition assez éclatante pour subjuguier la population, il aurait une chance de ne pas avoir besoin de les faire menacer.

Les portes s'ouvrirent, et il s'avança, revêtu d'une veste dorée cousue de centaines de strass. Il écarta les bras triomphalement comme au début d'un grand concert, prêt à impressionner son nouveau peuple.

L'endroit était assez fréquenté et des centaines de têtes se tournèrent vers lui. Il fut étonné de voir qu'il s'agissait de têtes de chevaux, aux crinières flamboyantes et montées sur des corps humanoïdes.

Ruby G ne s'attendait pas à cela, mais il en prit son parti. Des chevaux valaient bien d'autres animaux, et sur Terre, on les disait doués d'une oreille musicale.

Les autochtones le regardaient avec ce qui semblait être une certaine indifférence. Les chevaux n'étaient pas réputés pour leur expressivité, mais ceux-là n'avaient pas l'air impressionnés par l'atterrissage de

son vaisseau ni par son entrée.

Ruby G fit signe à ses gardes de s'approcher de lui. Si son charisme ne suffisait pas à faire comprendre à ces chevaux humanoïdes qui était le chef, il allait devoir avoir recours à d'autres méthodes.

La présence de gens armés fit davantage réagir les habitants de Rubyland. Ils s'écartèrent avec crainte, et formèrent une allée vide sur laquelle Ruby G n'avait plus qu'à avancer.

Fier comme Artaban, il fit quelques pas sur le sol de sa nouvelle planète, avant de s'arrêter net.

Il venait de comprendre que les chevaux humanoïdes n'avaient pas fait de la place pour le faire avancer, mais pour en faire venir d'autres vers lui.

Les nouveaux arrivants étaient eux aussi des animaux humanoïdes, mais cette fois, il s'agissait de rhinocéros, massifs et à la mine patibulaire. Contrairement aux tuniques simples que portaient les chevaux, ceux-là avaient de véritables armures et des armes. Ils ressemblaient un peu à ses gardes, mais en bien mieux armés et protégés.

« Qui va là ? »

Ruby G resta un moment interdit en découvrant qu'on lui avait parlé dans sa propre langue.

« Mon nom est Ruby G, dit-il, et je suis content de voir qu'il y a ici des gens qui peuvent me comprendre.

— Pas de discours inutiles. Que faites-vous ici ? »

Les rhinocéros avaient les mains - ou les pattes, c'était à mi-chemin entre les deux - sur leurs armes. Les gardes de Ruby G firent de même mais il leur fit signe d'attendre.

« Ne nous fâchons pas, dit-il. Les choses sont simples : je suis le propriétaire de cette planète et je suis venu prendre possession de ce qui m'appartient. »

Les rhinocéros se regardèrent. Leurs visages gris et

burinés étaient encore plus inexpressifs que ceux des chevaux, mais Ruby G eut la désagréable impression que s'ils en avaient été capables, ils auraient ri.

« Donnez une preuve.

— Une preuve ? Mais bien sûr. J'ai acheté cette planète dans les règles, je peux vous montrer tous les papiers qui le certifient. »

Il glissa la main dans le revers de sa veste dorée. Les rhinocéros empoignèrent leurs armes, les gardes firent de même. Les chevaux, craignant le pire, se recroquevillèrent au sol en protégeant leurs longues têtes.

« Du calme ! Ce sont juste des papiers. Regardez, je vous les montre. »

Il tira aussi vite que possible la liasse de certificats de sa veste. Voyant cela, tout le monde rangea ses armes et la tension redescendit d'un cran au soulagement général. Les chevaux se relevèrent en hésitant.

Le rhinocéros qui avait parlé, sans doute le chef, prit la liasse des mains de Ruby G et l'examina silencieusement.

Enfin, il releva sa grosse tête et déclara :

« Sans aucune valeur. Vous n'êtes pas le propriétaire. »

Et avant que Ruby G n'ait pu ouvrir la bouche pour protester, lui et ses camarades abattirent le prétendu propriétaire avec tous ses gardes.

3

« Il va falloir tout nettoyer maintenant.

— Et pourquoi ce serait à nous de le faire ?

— Si ce n'est pas fait, le coût du nettoyage sera retenu sur notre solde, tu le sais bien. »

Les rhinocéros se penchèrent en grognant sur les restes calcinés de Ruby G et de ses gardes et commencèrent à les ramasser.

« Qu'est-ce qu'on fait du vaisseau ?

— On va essayer de le revendre, même si je ne sais pas si on va tirer grand-chose de cette guimbarde préhistorique. Il restera au moins les matériaux.

— Fichus Terriens. C'est la combienième fois qu'il y en a un qui débarque de nulle part en se prétendant propriétaire d'une planète ? Il devrait y avoir une loi contre ça.

— Ouais, dire qu'on venait à peine de se débarrasser de ces gens d'Epsilon Eridani qui s'étaient mis en tête de faire la même chose. Il va falloir qu'on fasse pareil avec les Terriens.

— Tu vas voir, ça va leur faire tout drôle quand on va débarquer sur la Terre pour leur dire d'arrêter de vendre des planètes qui ne leur appartiennent pas.

— C'est vrai. Le magnat Berryhhr Th'rrr, notre maître à tous, est du genre patient, mais il commence à en avoir marre qu'on essaie de s'approprier ses mondes... »

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :
www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :
<https://www.facebook.com/atramenta.net>